

QUINZIÈME ANNÉE VOL. XXX, No 2

Samedi, 10 Juillet 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Tarif indépendant *Dépôt au Gouvernement \$25,000.00*
Capital souscrit \$250,000.00
ST. LAWRENCE COMPAGNIE D'ASSURANCE
- CONTRE LE FEU -

BUREAU PRINCIPAL : *1re étage Banque Jacques-Cartier*
7, PLACE D'ARMES, MONTREAL
J. GUSTAVE LAVIOLETTE, G de G. LANGUEDOC, F. GAUTHIER,
Président. Sec.-Trés. Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal, — 71, rue Champlain.

nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

NOUVEAU COLLEGE A SOREL
College Mont St-Bernard
A SOREL, P. QUE.

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe
Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues Françaises, Anglaises, et Allemandes y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

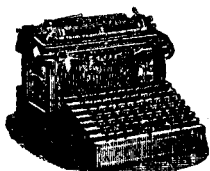
Site salubre et pittoresque ; communications faciles.

Pour conditions adressez :

LE FRERE DIRECTEUR

MONT SAINT-BERNARD

SOREL, P. QUÉ.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD;**

PEERLESS,

HARTFORD;

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.

Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

OLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,

Téléphone Bell 2065

MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 218

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	12	JUILLET	— Isle Dupas.
MERCREDI	14	“	— Ste-Lucie.
VENDREDI	16	“	— Lachenale.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	11	JUILLET	— 5 P. DÉD. DES ÉGLISES, d. 1 cl.
LUNDI	12	“	— S. Jean Gualbert, abbé, d.
MARDI	13	“	— S. Anaclet, P. M., sem.
MERCREDI	14	“	— S. Bonaventure, E. D., d.
JEUDI	15	“	— S. Henri, C., sem.
VENDREDI	16	“	— N. D. du M, Carmel, d. m.
SAMEDI	17	“	— S. Alexis, C., sem.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.



LAPRES & LAVERGNE
Photographes

NO 360 RUE ST DENIS
 TEL. BELL 7283. MONTREAL.
 " MARCHAND 843. P. Q.

MM. LAPRES & LAVERGNE

Sont les

Photographes

Attitrés du Clergé

25 % de réduction pour le clergé et
 les communautés religieuses.

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un
 manteau romain à la disposition de
 leurs clients.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

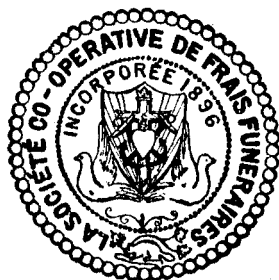
Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanc-
 tuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis,
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements diff-
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30.000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.

De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.

De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.

La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines

Encens, Braise Encens, Etc., Etc.

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

MONTREAL

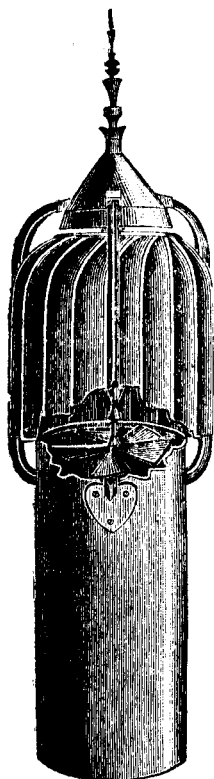
Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

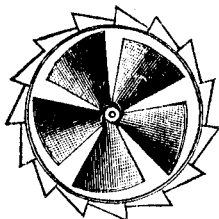
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des



Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421¹/₂. RUE CRAIG. Montréal.

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chande, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 $\frac{1}{2}$, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE
MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie  Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. Marbrier Sculpteur

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Références : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

LES SAINTS

Volumes en vente :

Saint Augustin, par Ad. Hatzfeld, professeur au lycée Louis-le-Grand.

Sainte Clotilde, par G. Kurth, professeur à l'Université de Liège.

Le Bienheureux Bernardin de Feltré, par E. Flornoy, conseiller municipal à Nantes.

Saint Augustin de Canterbury et ses compagnons, par le R. P. Brou, S. J.

Psychologie des Saints, par Henri Joly.

Ces volumes sont les premiers d'une série intitulée "Les Saints", dont la direction a été confiée à M. HENRI JOLY. Afin de donner une idée exacte de l'esprit de cette publication, nous reproduisons ici quelques passages de la lettre adressée aux auteurs qui doivent prêter leur concours à cette œuvre :

Dans une lettre des plus remarquables sur la véritable manière d'écrire les vies des saints, Mgr Dupanloup ne craignait pas de dire qu' "il y a bien peu de vies de saints écrites comme elles devraient l'être."—Les unes, disait-il, sont composées comme des romans; d'autres sont dues à "de violents panégyristes qui ne savent que louer à outrance, manquent de dignité, souvient de vérité,... qui altèrent déplorablement, en voulant l'ordonner, la vraie figure du saint."— "C'est encore, dit-il, un défaut capital et trop commun aux hagiographes de nous représenter les saints si dépouillés de tout ce qui est humain, qu'on se demande vraiment si c'est bien là un homme, un fils d'Adam, de chair et d'os comme nous." Il n'admettait cependant pas qu'on les abordât uniquement avec "la passion archéologique," en prenant leurs vies comme de simples "matières à des études d'antiquaire et d'érudit." Ce que finalement il réclamait, le voici :

"Avant tout et par-dessus tout l'amour du saint; puis une étude approfondie de son âme et de sa vie, dans les sources, dans les documents contemporains; puis la peinture de cette âme, de ses luttes, de ce que furent en elle la nature et la grâce; tout cela tracé avec simplicité, vérité, noblesse, pénétration profonde et vivants détails, de telle sorte que le saint et son temps soient fidèlement représentés, mais que le saint cependant ne disparaisse jamais sous les faits collatéraux de l'histoire, et reste toujours, dans le récit, au premier plan...

Que de pareilles qualités aient été assez souvent réunies dans des ouvrages dignes d'être étudiés, nous sommes bien loin de le méconnaître. Nous sommes les premiers à rendre plein hommage aux travaux si considérables et si neufs de MM. Wallon et Marius Sepet, de MM. les abbés Fouard, Le Monnier, Vacandard, de Nos Seigneurs Bougaud et Lagrange, de la Carmélite qui a écrit l'admirable vie de sainte Thérèse, sans oublier surtout la vie de sainte Elisabeth de Hongrie par Montalembert....

Prix de chaque volume broché 50 cents.

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I. Notre-Dame du Carmel, vendredi, le 16 Juillet. — II. La messe du Pape. — III. Nomination. — IV. Révdo Mère Deschamps, supérieure générale des Sœurs Grises. — V. Le miracle de l'Image du Sauveur, crucifié par les Juifs de Beyrouth. — VI. Société d'une messe. — VII. Emigration canadienne aux Etats-Unis. — VIII. Décisions des congrégations romaines. — IX. Un peuple missionnaire. — X. Aux prières. — XI. Informations. — XII. Pèlerinsages.

NOTRE-DAME DU CARMEL

(Vendredi, 16 Juillet)

RIEN ne saurait mieux exciter l'amour de la Très Sainte Vierge que le souvenir des merveilles survenues sur la montagne du Carmel. C'est là que Marie a été particulièrement figurée et honorée dès le temps des anciens prophètes et près de neuf cents ans avant sa naissance.

L'office de la fête de la Vierge du Carmel nous apprend, en effet, que, sur la montagne de ce nom, vivait autrefois des Israelites au cœur juste et droit, qui cherchaient dans la solitude à fuir la dépravation du monde. A la tête de ces fidèles, était le prophète Elie. Après trois années de sécheresse, le peuple attendait du Ciel un secours miraculeux, devenu nécessaire. Le prophète se met en prière, et bientôt une blanche nuée s'élève de la montagne. Quelle en était la signification ? L'Esprit-Saint la donna au prophète. La nuée bienfaisante qui dans ses flancs apportait la rosée ardemment souhaitée, était la figure de Marie. Cette Vierge, depuis longtemps prédite, allait enfin répondre aux vœux du monde qui appelait son Sauveur ; dans ses flancs purs allait se former la sainte humanité de Jésus. Le Juste par excellence allait venir pour apporter la rosée des grâces, la rosée qui purifie, rafraîchit et féconde les âmes et désaltère la soif des saints dans le désert de la vie.

Les descendants du prophète conservèrent ces traditions, ce culte, ce souvenir. Plus tard, quand la réalité vint remplacer l'image, les habitants de la sainte montagne du Carmel furent les premiers à élever un temple en l'honneur de la Vierge Marie, au lieu même d'où le prophète Elie avait vu la nuée mystérieuse. C'est ce qui a déterminé à croire que le Carmel est le premier endroit du monde qui ait été dédié solennellement à la mère de Dieu et où on l'ait invoquée publiquement comme la puissante avocate de l'Eglise auprès de son Fils.

Comme au temps du prophète Elie, le monde est retombé dans un grand état de sécheresse et de stérilité, allons donc avec empressement au Carmel, allons prier Marie d'être de nouveau pour le monde, et plus particulièrement pour notre patrie, pour notre diocèse, cette nuée, humble et modeste dans son origine, mais capable bientôt de donner une pluie abondante de grâce et de salut.

LA MESSE DU PAPE



Eugène Lautier, de passage à Rome, a été admis à entendre la messe célébrée par le Souverain-Pontife dans la chapelle Sixtine.

A part quelques idées d'impression qui sont d'un profane, on ne lira pas sans intérêt l'ensemble des observations qu'il en a rapportées et que publie le *Temps*, l'un des principaux organes de la presse protestante en France.

« Huit heures vont sonner. Sur la toute petite galerie qui court, à mi-hauteur, le long des murs de la chapelle, je vois un homme de service qui se glisse lentement et ferme toutes les ouvertures sur l'air extérieur. Quand même je n'aurais pas su l'heure de la messe papale, cette précaution m'indiquerait que le moment est venu. Le médecin du Pape ordonne, en effet, que l'on défende minutieusement contre les courants d'air ce vieillard de quatre-vingt-sept ans, à qui la vie reste attachée.

» Léon XIII ne paye tribut à aucune maladie constitutionnelle. L'estomac, le cœur, les poumons sont intacts et sains. Il ne peut mourir, semble-t-il, que comme la lampe qui s'éteint. Et il n'y a, outre l'extrême vieillesse, que les accidents à crain-

dre ; et, parmi tous les accidents, le refroidissement est à la fois le plus facile à se produire et le plus facile à pourvoir.

» C'est pourquoi chaque fois que le Pape se rend dans une salle trop vaste ou peu fréquentée, on a soin de la chauffer à l'avance et de fermer toutes les fenêtres. Il arrive même parfois, que l'on colle, la veille, des bandes minces de papier pour assurer aux portes et aux fenêtres condamnées une fermeture plus stricte.

» Tout est bien clos. L'assistance, attentive, tourne ses regards vers le grand rideau rouge qui ferme la porte. Le rideau s'ouvre brusquement, et le cortège pontifical s'avance. Voici les chevaliers de cape et d'épée, au manteau noir qui s'agrafe sous la collerette en fraise. Voici les gardes-nobles et puis les gardes-suisse, la mêlée des panaches flottants et des crinières, des casques où la forme romaine se perpétue et des casques où le dessin germanique se retrouve. Déjà se rapproche le pas lourd des palefreniers, vêtus d'étoffe cramoisie et qui portent la *sedâ gestatoria* ; et, tout à coup, dans l'encadrement de la porte, apparaît le Pontife. Un frémissement a couru dans toute l'assemblée, et d'involontaires *le voilà ! le voilà !* ont été murmurés à voix très basse.

» Les porteurs marchent lentement, tandis que Léon XIII passe et bénit. Vous avez vu des moissonneurs dans les champs de blé ? A mesure qu'ils s'avancent, on voit, à deux pas devant eux, s'abattre des rangées d'épis. Ainsi, l'on dirait que la bénédiction du Pape, d'un semblable rythme toujours égal et sûr, couche dans la poussière tous les orgueils fauchés. Tout le monde s'incline ou s'effondre sous le geste de ce bras débile et fort, qui moissonne dans le champ des âmes.

» Et il n'y a pas la moindre emphase, et il n'y a pas le moindre accent théâtral dans ce geste qui répand la bénédiction. La majesté jaillit comme d'une source de cette attitude simple et de ce sentiment d'autorité si tranquille. A la hauteur d'admiration et de vénération où la personne de Léon XIII est placée en dehors même de toute confession religieuse et qui l'isole parmi la foule des prétendants, il semble qu'une attitude déclamatoire ou forcée serait au moins une ridicule dissonance.

» Le visage du Pape est jaune, d'un jaune mat de très vieil

ivoire ; et l'on n'y voit pas ces reflets blancs et brillants que les peintres ont trouvés dans leurs boîtes à couleurs et les panégyristes maladroits dans leurs encriers, les uns et les autres dans leur imagination. Sous un front moins haut qu'on n'a dit, le regard du Pape est fin, clair et surtout d'une infinie douceur, d'une expression presque enfantine. Les traits essentiels de la physionomie sont évidemment formés par le nez et la bouche.

» Le nez est grand, fort et long, sans avoir cette pointe aiguë qu'on remarque sur les portraits *arrangés* ; et la bouche est d'un dessin admirable et saisissant. Le sourire habituel de cette bouche n'est pas fait par un écartement des lèvres vers les commissures, mais par une sorte de moue qui avance la lèvre inférieure, déjà proéminente. Et c'est cela qui donne la note principale de cette physionomie, où l'on reconnaît les signes de l'intelligence supérieure, peut-être à cause de ce que l'on sait d'avance ; mais où l'on remarque avant tout et par-dessus tout la bonté, parce qu'on la voit.

» ... Le Pape a commencé de dire sa messe. On entend sa voix, d'une force surprenante pour son âge, d'un timbre sonore, et beaucoup moins nasillarde que ne le prétend la légende. Quand il passe d'un côté de l'autel à l'autre, on voit Léon XIII s'appuyer légèrement d'une main au rebord de l'autel même. Il est très voûté : et sa taille courbée trahit son grand âge plus que tout autre symptôme.

» Sa Messe dite, le Pape entend une autre messe. Il se place sur une sorte de trône, devant un fauleuil en x garni de coussins où il s'appuie longuement, méditant ses oraisons, le front dans ses mains. Quand il se relève, on voit ses joues colorées légèrement par la fatigue. Il y a, quand tout est fini, plus d'une heure trois quarts que le Pape est dans la chapelle Sixtine. Comment ne serait-il pas fatigué ? Nous le sommes bien, nous qui n'avons fait que regarder et qui n'avons pas tous quatre-vingt-sept ans ! »

NOMINATION

M. l'abbé Emile Roy a été appelé à l'archevêché, la semaine dernière.

REVUE MÈRE DESCHAMPS

Supérieure générale des Sœurs Grises



UNE des personnalités les plus marquantes de nos communautés religieuses vient de disparaître.

Le 29 juin, après de longues années des souffrances, supportées avec la plus patiente résignation et la plus entière conformité à la volonté de Dieu, la Révde Mère Marie-Julie Hainault-Deschamps, supérieure générale des Sœurs Grises, s'éteignait dans la paix du Seigneur.

Ayez bien soin de vos pauvres, telles furent les suprêmes recommandations adressées par la mourante aux religieuses, ses filles, réunies autour de leur mère bien-aimée.

Cette parole, si touchante dans sa simplicité, résume toute la vie et dépeint le caractère de celle dont la mémoire ne mourra pas dans l'âme reconnaissante de tant de pauvres et d'infirmes, abrités, nourris, soignés et consolés à l'Hôpital-Général de Montréal.

La vénérable religieuse avait, en effet, au plus haut degré, le culte des pauvres. Sa foi lui faisait voir en eux des frères, des membres souffrants de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; et sa charité, à cette pensée, devenait comme une flamme ardente, qui s'échappait de son cœur pour se répandre en bonnes œuvres et se manifester dans les soins les plus dévoués, les plus délicats et quelquefois les plus ingénieux. C'est ainsi que pour célébrer dignement le deux-centième anniversaire de la fondation de son institut, la Mère Deschamps s'évertua à trouver dans l'Hôpital déjà bien rempli pourtant, de l'espace pour quarante-cinq lits de plus. Et quand ce difficile travail fut achevé, la religieuse parut se livrer ensuite en toute liberté, avec un surcroît de satisfaction et d'ardeur, à l'organisation générale des fêtes.

Si grand était son amour des infirmes, que dans ses entreprises de fondations comme dans l'administration des affaires courantes de la communauté, elle comptait toujours plutôt sur la Providence de Dieu qu'avec les calculs humains. Toutes les constructions auxquelles a présidé la Mère Deschamps, elle les voulait vastes, commodes, remplies d'air et de lumière.

Aux sœurs hospitalières, aux dépensières et aux économes, elle recommandait, avec une énergique insistance, de faire en toutes choses une

bonne et large part aux pauvres. Elle-même, elle aimait à visiter les différentes catégories de malades et d'invalides ; d'un visage souriant, elles les servait avec une tendresse maternelle ; à certains jours, elle descendait à la cuisine pour leur préparer des mets choisis ; en toutes circonstances, elle savait trouver le mot juste, aimable et bon, pour consoler les malheureux.

De tout temps, les pauvres honteux furent l'objet privilégié de ses aumônes ; et les personnes qui se confiaient ainsi à son inépuisable charité, elle taisait scrupuleusement leur nom, usant même d'industrie pour les cacher à ses plus intimes confidentes.

L'ordre qu'elle aimait tant, la régularité qu'elle maintenait d'une main si ferme, le respect des traditions et des usages, l'esprit de pauvreté, de prière et de mortification, tout cela, dans la pensée de la Révde Mère Deschamps, était un moyen d'assurer à ses chers hospitalisés un service plus prompt, plus régulier, plus efficace et plus fécond. Et dans les soins assidus et prévoyants dont elle voulait que fussent entourées les sœurs malades ou épuisées par les veilles et les fatigues, elle voyait encore un autre moyen de venir en aide aux malheureux, en leur assurant plus longtemps l'assistance de religieuses éprouvées, expérimentées et habiles.

Sa charité se réjouissait enfin, hautement et sincèrement, de tout le bien que les différentes communautés de la ville et du pays pouvaient faire. Dans ses conversations et ses lettres, la Mère Deschamps se plaisait à parler en termes élogieux de leur dévouement, de leur esprit d'entreprise et des éclatants succès qui couronnaient leurs travaux.

Cette femme forte, si dévouée et si vertueuse, était née à Lachine, le 19 mai 1819. Quelques années seulement après son entrée chez les Sœurs Grises, elle fut chargée des fonctions les plus importantes. Son ambition eût été de se dépenser dans les lointaines missions, à la conversion et au soulagement des infidèles ; mais sur cette nature généreuse Dieu avait d'autres vues. Par trois fois elle fut élue supérieure générale de la communauté.

C'est dans l'exercice de cette charge qu'elle a rendu son âme à Dieu, se félicitant d'avoir pu, pendant les derniers jours de son existence, donner l'hospitalité à Mgr Merry Del Val, délégué du Souverain-Pontife, et laisser entre les mains de Mgr l'archevêque élu de Montréal les intérêts, si chers à sa piété filiale, du procès de canonisation de la Vénérable Mère d'Youville, fondatrice des Sœurs Grises.

Sous l'administration de la Révde Mère Deschamps, l'institut qui lui était confié, a pris des développements considérables. Il nous est impossible d'entrer ici en beaucoup de détails, qu'il suffise de dire que durant sa supériorité 397 sœurs ont été admises à la profession religieuse et près de 50 maisons nouvelles ont été fondées.

Aussi ses funérailles furent-elles l'occasion d'une démonstration générale de sympathie et de reconnaissance.

Outre un grand nombre de laïques de distinction, on remarquait parmi l'assistance NN. SS. Bruchési, Gravel et Clut. Mgr Langevin s'était fait représenter par le Rév. Père Favreau. Il y avait aussi des délégations des Frères des Ecoles chrétiennes, des Sœurs Grises d'Ottawa, de Saint-Hyacinthe et de Québec, des Sœurs de la Providence, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, des Religieuses du Sacré-Cœur, des Sœurs de Sainte-Croix, des Sœurs de la Miséricorde, des Religieuses de Jésus-et-de-Marie et des Sœurs de l'Assomption.

C'est M. Collin, supérieur de Saint-Sulpice, qui a chanté le service, assisté de MM. les abbés Bourassa et Thibault. Sa Grandeur Mgr Bruchési a donné l'absoute.

Les restes mortels de la Révde Mère Hainault-Deschamps reposent maintenant au milieu de ses filles, dans la crypte de l'Hôpital-Général.

R. I. P.

LE MIRACLE DE L'IMAGE DU SAUVEUR

Crucifiée par les Juifs de Beyrouth



ES *Missions catholiques*, en parlant des progrès de notre foi en Syrie, ont récemment rappelé le miracle survenu à Béryste, probablement en 765, sous le règne de l'empereur iconoclaste (briseur d'images) Constantin Copronyme. Ce récit fut présenté, comme il suit, au deuxième concile de Nicée, l'an 787.

Beyrie (Beyrouth) (1) est une ville dépendante d'Antioche, située sur les confins de Tyr et de Sidon. Les Juifs y sont nom-

(1) A 18 lieues N.-O. de Césarée de Philippe ou Panéas. (N. D. L. R.)

breux. Or, un chrétien, qui avait loué un logement près de la grande synagogue, tenait au-dessus de son lit une image en pied de Notre-Seigneur Jésus-Christ, convenablement peinte. Au bout de quelque temps il alla se loger ailleurs dans la ville, et, en emportant son mobilier dans son nouvel appartement, il oublia l'image du Sauveur. Le logis abandonné fut loué à un Juif.

Un jour que le Juif avait à dîner un de ses correligionnaires, son hôte, levant les yeux, vit l'image du Nazaréen : « Comment, s'écria-t-il aussitôt, toi, juif, tu gardes pareille peinture ! » Et il s'emporta en blasphèmes.

Au sortir de la maison, il alla dénoncer le fait au chef de la synagogue. Ceux-ci vinrent, le lendemain, accompagnés d'une foule de Juifs. A la vue de l'image, ils entrent en fureur, ils descendent le tableau et se disent :

« — Moquons-nous de Jésus, comme nos pères l'ont fait autrefois. »

Et ils se mettent à cracher sur la sainte image, à lui donner des soufflets, à l'insulter de toute manière.

« — Nous avons entendu dire que nos pères transperçèrent les mains et les pieds de Jésus avec des clous ; faisons de même à son image. »

Et ils enfoncent des clous dans les mains et dans les pieds.

« Nos pères lui ont présenté à boire du fiel et du vinaigre sur une éponge. »

Et ils portent une éponge remplie de vinaigre à la bouche du Christ.

« — Ils lui ont frappé la tête d'un roseau. »

Et ils frappent la tête de l'image.

« — Nos pères lui perçèrent le côté d'une lance. »

Et faisant apporter une lance, les chefs de la synagogue la donnent à l'un des assistants, pour qu'il en perce le saint tableau.

Mais voici que de la blessure sortent du sang et de l'eau en abondance. Alors les chefs de se dire :

« — Les chrétiens prétendent [que Jésus a fait quantité de miracles : portons ce sang et cette eau dans notre synagogue, appelons les malades. Nous les oindrons de ce sang, et alors nous verrons bien si ce que disent les chrétiens est vrai. »

Un vase approché de la blessure est bientôt rempli. Les Juifs

le portent en ricanant dans leur synagogue, tandis que d'autres vont appeler des malades. C'est d'abord un paralytique de naissance, connu dans toute la ville. Il se lève et marche, dès qu'on l'a touché de ce sang. Puis viennent des aveugles, des possédés, qui sont instantanément guéris. La synagogue bientôt ne peut contenir tous les malades qu'on amène et la foule qui les accompagne. L'émotion est indescriptible.

Les prêtres des Juifs, les anciens du peuple, les hommes, les femmes, les enfants en grand nombre crient : « Gloire au Christ que nos pères crucifièrent et que nous avons crucifié dans son effigie ! Nous croyons en lui ; qu'il nous pardonne. » Ils se rendent en foule chez l'évêque, lui présentent l'image, lui racontent les miracles opérés par le sang qu'elle a versé, et demandent le baptême. L'évêque aidé de son clergé, les initia d'abord au mystère de notre foi, puis il leur conféra le baptême plusieurs jours durant ; ensuite, il purifia la grande synagogue et en fit une église dédiée au Christ Sauveur. Plusieurs autres synagogues de la ville furent aussi converties en églises, sur la demande des Juifs. Ce fut une grande joie dans Béryte, non-seulement à cause des guérisons, mais aussi pour la vie et la grâce répandue dans les âmes.

Ajoutons que l'évêque de Béryte mit le sang miraculeux dans des ampoules de verre, le distribua à diverses Eglises, et les invita à célébrer la Passion de l'Image du Sauveur, le 5 des Ides de novembre.

Quant à la synagogue transformée en église du Sauveur, elle fut desservie quelque temps, au treizième siècle, par les Franciscains, puis elle tomba au pouvoir des musulmans, qui la détruisirent presque entièrement. En 1421, les disciples de saint François réusirent à la relever de ses ruines ; ils la conservèrent ensuite jusqu'en 1571. A cette date, les Turcs s'en emparèrent de nouveau et en firent une mosquée ; c'est la mosquée actuelle du Sérail, celle où se rend le wali pour les prières officielles.

Semaine de Bayeux.

Société d'une messe

M. l'abbé Gaspard Bérard, ancien curé de Saint-Clet, décédé à Verchères, le 5 juillet, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan.

Chancelier.

EMIGRATION CANADIENNE AUX ETATS-UNIS

(Du Bulletin des Recherches Historiques)

LES commencements de l'émigration des Canadiens datent de l'établissement de missions parmi les Abénaquis, les Hurons et les Iroquois, ainsi que des expéditions de guerres et de découvertes entreprises par les Champlain, les Joliet et les LaSalle. Les quelques colons qui se groupèrent auprès des missionnaires furent comme eux incapables de se maintenir dans leurs nouveaux établissements ; ceux qui échappèrent aux terribles massacres et aux dévastations infligées aux missionnaires et à leurs catéchumènes retournèrent à Québec, Montréal ou Trois-Rivières, ou se réfugiaient dans les comptoirs des traitants de fourrures ou devenaient coureurs de bois. A la longue, les postes militaires, les comptoirs des compagnies de fourrures se multiplièrent et l'émigration augmenta. Chaque fort, outre sa garnison, eut bientôt dans son voisinage le noyau d'un village.

Les coureurs des bois, les soldats déchargés et les gens libres finissaient par s'établir dans le village. Plus tard, des familles entières d'émigrants venaient grossir le nombre des colons. C'est là l'origine des anciennes villes canadiennes de l'Ouest, telles que Kaskaskia, Cahokia, Vincennes, Prairie du Rocher, Prairie du Chien, Détroit et nombres d'autres.

De l'insurrection de 1837 date la deuxième époque de l'histoire de l'émigration canadienne aux Etats-Unis. Le événement de cette période ont été cause que des milliers de Canadiens se sont expatriés et sont allés rejoindre leurs frères au Détroit, à Bourbonnais à Chicago, à Saint-Louis et à Saint-Paul, dans les villes frontières de l'Ohio, dans la Pensylvanie, dans l'état de New-York, à Sandusky, Erié, Oswego, et dans la région du lac Champlain, où ils trouvèrent un faible noyau de compatriotes, les descendants des Canadiens, qui près de cent ans auparavant s'étaient établis sur des terres qui leur avaient été données par l'état de New-York, en récompense de leurs services durant la guerre de l'indépendance américaine.

La guerre de la sécession forme la troisième époque de l'émig-

gration de nos Canadiens dans la République voisine. Un nombre très considérable de jeunes gens traversèrent la frontière pour s'enrôler dans l'armée unioniste, et des familles sans nombre émigrèrent dans les villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre et des états du centre, alors à l'apogée de leur prospérité commerciale.

EDMOND MALLET.

DECISIONS DES CONGREGATIONS ROMAINES

L'Alleluia au temps pascal

Un décret de la Congrégation des Rites, en date du 3 juin 1892, a décidé qu'aux bénédictions du Saint-Sacrement durant le *Temps Pascal* il ne faut ajouter *Alleluia* ni aux versets qui suivent les prières en l'honneur de la Sainte Vierge, comme les Litanies ou le *Sub tuum*, ni même au verset qui suit le *Te Deum*, malgré le caractère de joie qui distingue cette hymne.

On s'est demandé alors s'il n'en doit pas être de même pour le V. *Panem de caelo*, qui suit le *Tantum ergo*. Or à la question suivante: *An in expositione et repositione SS. Sacramenti sit addendum Alleluia V. Panem de caelo*, la Congrégation a fait la réponse générale et déjà ancienne: *Negative*. L'Ami du Clergé a fait observer que cette réponse ne peut s'appliquer évidemment à la fête et à l'octave du Saint-Sacrement, pendant lesquelles le Rituel indique positivement l'*Alleluia*. Mais il croit qu'elle s'applique même au *Temps Pascal*, excepté peut-être le jour de l'Adoration perpétuelle, si elle se fait sous forme de Quarante Heures, parce que alors elle constitue un office vraiment liturgique en l'honneur du Très Saint-Sacrement, comme le sont les processions et bénédictions de l'octave de la Fête-Dieu.

La crémation des corps

Voici de récentes décisions du Saint-Office au sujet de la crémation des corps.

1o Quand des fidèles, alors même qu'ils n'appartiennent pas à la franc-maçonnerie, ont prescrit la crémation de leur corps après leur mort, il n'est pas permis de leur administrer les sacrements des mourants, à moins qu'ils ne renoncent à cette disposition.

2o Il n'est pas permis de célébrer publiquement des messes pour le repos de l'âme des fidèles dont les corps ont été incinérés, alors même qu'ils n'auraient pas ordonné la crémation avant leur mort. On peut seulement dire pour eux des messes privées.

3o Il est défendu aux catholiques de conseiller la crémation. En ce qui concerne les catholiques employés aux fours crématoires, on peut seulement tolérer leur coopération matérielle, pourvu que l'incinération ne comporte aucune manifestation qui constituerait un mépris de la foi catholique et une adhésion à la franc-maçonnerie.

4o Les cérémonies catholiques doivent être refusées à ceux dont les corps sont incinérés en vertu de leur propre décision. Si l'incinération n'a pas été demandée par le défunt, on peut faire les cérémonies à la maison mortuaire ou à l'église, mais jamais au cimetière, et encore doit-on éviter qu'il n'y ait aucun scandale, par exemple en faisant connaître publiquement que l'incinération a lieu contre la volonté du défunt. En cas de doute laisser la décision à l'ordinaire.

Erection de chemin de Croix

Lorsque les tableaux d'un chemin de Croix tombent de vétusté, lorsque surtout la moitié des croix ont été brisées ou perdues et qu'il est devenu nécessaire de remplacer ces tableaux et ces croix, on avait toujours cru indispensable de recourir à une nouvelle érection de Chemin de Croix. C'était l'enseignement de tous les auteurs. Le P. Beringer, dans son ouvrage bien complet et bien exact sur les indulgences (t. I., p. 277) disait en 1890 :

« Si toutes les croix ou au moins la moitié des croix bénites ont été dégradées ou enlevées, que cela ait eu lieu en une fois ou successivement, les Indulgences ne peuvent plus être gagnées ; mais une nouvelle érection canonique est nécessaire. »

La Sacrée Congrégation des Indulgences, consultée par le P. Raphaël d'Aurillac, procureur général de l'Ordre des Mineurs Franciscains, a donné, le 11 janvier 1896, une décision contraire. Une nouvelle érection n'est plus nécessaire. Il suffit d'une bénédiction donnée par un prêtre légitimement délégué, pourvu qu'on puisse présumer que le consentement des supérieurs intéressés persévère.

UN PEUPLE MISSIONNAIRE

E cardinal Gibbons a publié, voilà quelques mois, un sérieux et profond travail sur *l'immigration des Irlandais aux Etats-Unis*. Il écrit d'eux, de ces Celtes immortels..., avec une sympathie rare chez un Saxon, avec des beautés de cœur et d'esprit qui font dire: « Voilà un père, voilà un vrai savant, voilà un grand évêque »

Citons quelques traits de l'œuvre de Gibbons : Les Irlandais ont le génie « girovague » et Dieu en soit béni, — c'est ce génie, outre certaine communauté de race, qui entraîna aux rives de Bretagne et de Normandie tant d'apôtres, fils ou frères des Patrice et des Columban. Un million d'Irlandais ont combattu et sont morts pour la France : celle-ci ne l'a point oublié. En les combats pour l'indépendance des Etats-Unis..., Washington aimait à rappeler qu'il avait eu cent soldats irlandais pour un soldat d'une autre race. Sur le riche contingent d'émigrés que fournit la Grande-Bretagne au monde, 70 p 100 sont irlandais. De 1820 à 1896, trois millions sept cent vingt-sept mille Irlandais sont allés en Amérique. Cette nation qui, vivant sur sa terre, comptait huit millions d'âmes, il y a 50 ans..., a été réduite à cinq millions, on sait comment... Et cependant, ce petit peuple d'affamés, d'exilés et de persécutés comprend maintenant vingt millions d'hommes, affirmant sur tous les rivages et sur toutes les terres la race d'Erin, toujours jeune de vie et d'immortalité.

Aux Etats-Unis, l'Irlande est partout, il n'est presque pas un village où ne se rencontre le vaillant garçon d'Irlande.

La dispersion des Juifs est un événement inouï ; la dispersion des Irlandais est une bénédiction, une gloire qui est tout au profit de la vérité, de la charité et du sacrifice. Rien de plus beau, pour qui aime la fidélité, la foi et la religion, ne peut être inscrit aux annales d'un peuple que le mot de « Gibbons » à l'Irlande : *Un peuple missionnaire*.

AUX PRIERES

- M. l'abbé G. Bérard, ancien curé de Saint-Clet.
 Sr Saint-Hugues, née Julia Holt, Montréal.
 Sr Marie-du-Rosaire, née Marie Lajoie, religieuse tourière du
 Très-Précieux Sang de Jésus, Notre-Dame de Grâce.
 M. Owen McGarvey, Montréal.
 M. Xavier Désirault, Saint-Lin.
 M. J.-B. Murphy, Kingston.

INFORMATIONS

Le patron des pèlerins et des voyageurs. — Mgr Raphaël Virili est en instance auprès du Souverain-Pontife pour obtenir que saint Benoit Labre, dont il fut le postulateur lors de sa canonisation, soit donné, désormais, comme patron aux pèlerins et aux voyageurs. Plusieurs évêques ont déjà uni leurs instances à celles de Mgr Virili. On sait que le pèlerinage de Pénitence en Terre-Sainte, a pour patron saint Labre.

Une thèse sur l'auteur de l'*Imitation*. — Les admirateurs de l'*Imitation* ont souvent regretté que le nom de l'auteur de ce bel ouvrage ne fût pas connu. Cette importante question, vainement agitée au dix-septième siècle entre les *Kempistes* et les *Gersonistes*, semblerait résolue, dit-on, dans une thèse latine soutenue par M. Bénard, devant la Faculté des Lettres de Paris (avril 1891). Les conclusions fortement établies peuvent se réduire aux suivantes :

1o L'*Imitation* est du treizième siècle, et sa date approximative est 1240 ;

2o Elle est l'œuvre d'un religieux et faite pour des religieux ;

3o Elle n'a qu'un auteur, comme le montre l'unité du plan, de doctrine et de style ;

4o Cet auteur n'est pas A' Kempis qui a été seulement un habile transcritteur, et dont le style a des caractères très différents de celui de l'*Imitation* ;

5o Enfin l'auteur de l'*Imitation* serait Gerson, supérieur des Bénédictins à Verceil (Haute-Italie).

Jérusalem. Un nouveau couvent de religieuses françaises. — Sept religieuses bénédictines du Calvaire viennent de fonder en Terre-Sainte une maison de leur ordre et un orphelinat de jeunes filles grecques catholiques ou dissidentes. Nous trouvons dans la *Revue religieuse* d'Angers les détails suivants sur l'emplacement du nouveau monastère.

C'est sur le mont des Oliviers qu'est établi le nouveau couvent des Filles du Calvaire, non loin de Bethanie où demeuraient les amis du Sauveur, de Bethphagé où retentit pour lui l'hosanna du triomphe, de la grotte où il endura son agonie, entre l'endroit où il pleura sur Jérusalem et celui où il enseigna le

Pater à ses disciples, à quelques pas du sommet d'où il s'éleva au Ciel ; en un site privilégié, d'où la vue s'étend au loin sur les monts d'Ephraïm, le grand Hermond et la vallée du Jourdain au Nord, sur le mont Nebo et la chaîne des monts d'Arabie, à l'Est sur les monts de Moab, le désert de Juda et de l'Idumée au sud et à l'Ouest embrasse Jérusalem tout entière, Jérusalem descendant des hauteurs de Sion jusque dans les profondeurs de la vallée de Josaphat, Jérusalem que domine la croix du saint Sépulcre au mont du Calvaire. Les Filles du Calvaire n'ont pu s'établir au Calvaire même ; au moins l'auront-elles sous les yeux.

Le premier dimanche d'octobre 1896 la supérieure générale de la Congrégation et son assistante furent appelées et reçues par le Souverain Pontife au Vatican. Léon XIII leur dit : « J'ai autorisé moi-même cette fondation. Je la bénis, je vous bénis, vous et toute les personnes qui y contribueront. »

Amérique : *Les privilèges de l'Amérique latine.* — *L'Observatore Romano* du 24 mai publie une lettre apostolique de S. S. Léon XIII sur les privilèges de l'Amérique latine. Elle a pour but de parer la situation créée par l'abrogation ou l'insuffisance des dits privilèges qui, par cette lettre, sont renouvelés ou augmentés. Ces privilèges, qui visent la forme des consécrations épiscopales, l'usage des saintes huiles, les formes du baptême pour adultes, l'époque des confessions pascales, les empêchements et les temps réservés pour mariages entre Indiens et noirs, ainsi que les dispenses de jeûnes et la procédure canonique pour les causes du for ecclésiastique, sont énumérés en quatorze articles.

Norvège. — La loi fermant le pays aux religieux vient d'être en partie abrogée par le parlement de la Norvège : les congrégations, sauf les jésuites, pourront s'y établir à l'avenir.

Une proposition pour admettre également la Société de Jésus a été rejeté par soixante-trois voix contre quarante-huit.

Evidemment le diable a partout les jésuites en particulière horreur. C'est un bon certificat pour l'illustre Compagnie de Jésus.

Russie. — Les bonnes relations entre le Saint-Siège et le gouvernement russe viennent de porter quelques nouveaux fruits. Plusieurs sièges vacants de la province métropolitaine de Mohilew, et un siège vacant de la province métropolitaine

de Varsovie, viennent d'obtenir des titulaires. Certains de ces sièges étaient vacants depuis plusieurs années.

En outre, par un nouvel acte d'équité religieuse, le tsar a ordonné la réouverture du séminaire diocésain de Kielce, dans la Pologne russe, jadis fermé par ordre du général Gourko.

Suisse. — Le grand Conseil de Genève, sur la proposition du Conseil d'Etat, a voté, dans sa séance du 26 mai, la restitution de neuf églises aux catholiques romains ; ces églises, qui sont celles de Bernex, Choulex, Presinge, Airé-la-Ville, Carsier, Asnières, Trégy, Grand-Saconnex et Thonex, leur avaient été enlevées, il y a vingt-cinq ans, à la suite d'un vote de ce même grand Conseil instituant une église prétendue catholique nationale.

Malheureusement, ce vote charge en outre les catholiques de fournir dans ces paroisses des locaux pour le culte schismatique.

PELERINAGES

I. — Au Cap-de-la-Madeleine

PÈLERINAGE pour hommes, femmes et enfants.

Départ. — Vendredi, le 16 juillet, à 6.30 heures du matin, au quai Bonsecours, à Montréal.

Retour. — Vendredi, le 16 juillet, vers neuf heures du soir.

Prix du billet. — Aller et retour : adultes, \$ 1.00 ; enfants, 50 cts.

Directeur. — M. l'abbé Ecrement, curé de Sainte-Cunégonde.

N. B. — La communion se fera à Varennes, à 7.30 heures ; au sanctuaire où l'on arrivera à midi, il y aura sermon, visite et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

II. — A Sainte-Anne-de-Beaupré

PÈLERINAGE pour les hommes et les jeunes gens, sous le patronage de la Congrégation de Saint-Jacques.

Départ. — Samedi, le 24 juillet, à 7 heures du soir, par le vapeur *Trois-Rivières*.

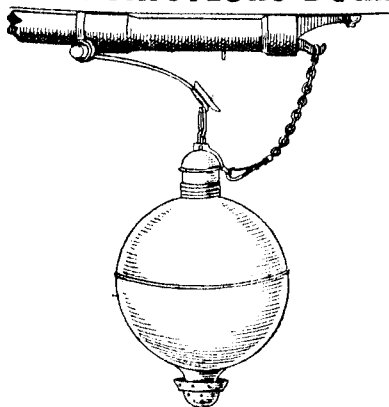
Retour. — Lundi, le 26 juillet, entre 6 et 7 heures du matin.

Prix du billet. — Aller et retour : \$ 2.10.

Directeur. — M. H. Guibert, prêtre de Saint-Sulpice.

LES EXTINCTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



No 2 — Automatique et canon d'alarme.
\$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tous sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

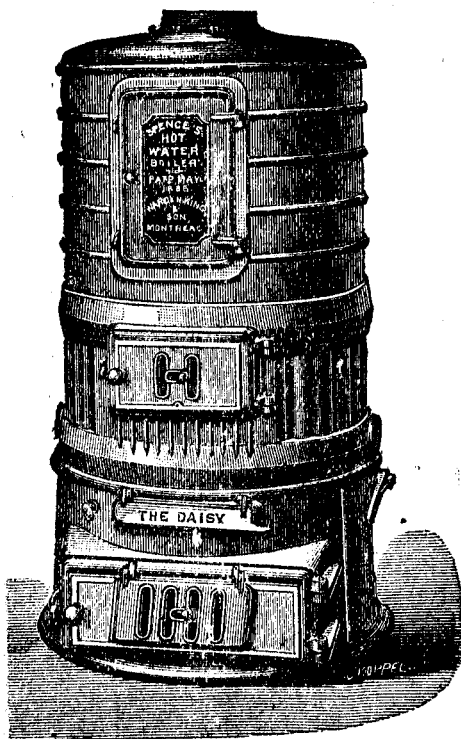


No 1 — \$2.00 pièce.

AVIS IMPORTANT. — La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).!

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

**MM. WARDEN KING & SON,
MONTRÉAL.**

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCCUPE AUJOURD'HUI

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

Nouveaux Bureaux : 15, COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Spécialité : Constructions Hygiéniques et à l'épreuve du Feu

Conditions particulières aux Corporations religieuses

CONSULTATIONS GRATUITES



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

MUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBREBOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 11 heures à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

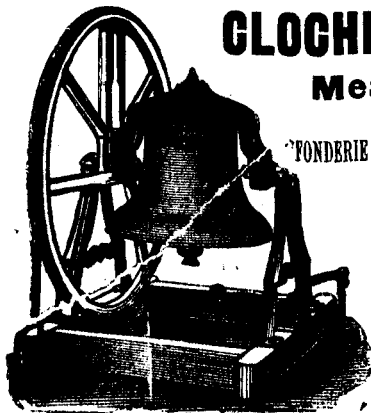
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPÉ, Sorel, P. Q.



GLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE GLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL
AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

COUTLEE FRERES — MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. **GEORGES COUTLEE**, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, **Montréal**

JOS HUSBERAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaud, de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Futre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, ÉPIQUEURS EN GROS
No 72 à 78, rue St-Pierre, - Montréal.

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES 324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entend les ouvrages en Peinture, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THÉRIAULT

Entrepreneur de Pompes Funébres

TOUJOURS EN MAINS :

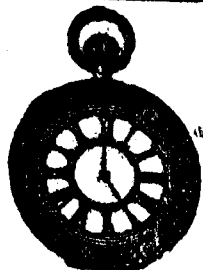
UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16¹/₂ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meublans, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHÉ"

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialités : PRELATS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

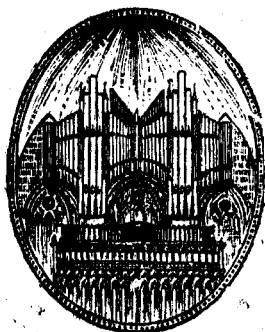
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrick, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à toute composition.